

GUIDE

ACCUEIL DE SPECTACLES VIRTUELS & DE LA DIFFUSION NUMÉRIQUE EN MILIEU SCOLAIRE



CE GUIDE A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

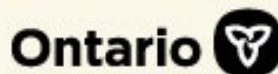


Table des matières

1	Introduction.....	4
2	Avantages et défis de la diffusion et de la consommation numériques en salle de classe	6
3	Considérations techniques	9
4	Avant la diffusion.....	11
5	Pendant la diffusion.....	14
6	Après la diffusion.....	16
7	Conclusion	18
8	Liste de vérification	20
9	À propos du rédacteur.....	22



INTRO**DUCTION**

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario et Réseau Ontario ont collaboré à la création de ce guide d'accueil de spectacles virtuels et d'introduction à la diffusion numérique de performances artistiques.

Des éducatrices, des éducateurs, des artistes et des conseillers technologiques ont été consultés pour préparer ce document. Ils ont pris part aux rencontres du groupe de travail mis sur pied par Réseau Ontario ou ont été questionnés individuellement.

Nous remercions tout particulièrement les personnes et les instances suivantes pour leur collaboration (membres du comité, personnes consultées) :

- Patrick Bourbonnais (Productions PB5)
- Martin Cadieux (Théâtre Catapulte)
- Émily Deschamps (Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières – CSCDGR)
- Danick Gratton (technicien)
- Jason Ormandy (Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières – CSCDGR)
- Stef Paquette (Artiste)
- Benoit Roy (La Nouvelle Scène Gilles Desjardins)
- Nadia Simard (Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario – CSPGNO)
- Tina-Anne Thibideau (La Clé)
- Lindsay Tremblay (Association des théâtres francophones du Canada)
- Pier-Bernard Tremblay (Artiste)
- Cindy Vachon (Conseil des écoles catholiques du Centre-Est - CECCE)

AVANTAGES ET DÉFIS

DE LA DIFFUSION ET DE LA CONSOMMATION
NUMÉRIQUES EN SALLE DE CLASSE



La présence d'artistes et leurs prestations en milieu scolaire, en personne ou en mode virtuel, contribuent à la construction identitaire des élèves, tel que mentionné dans la *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario*. « L'école est un lieu privilégié de transmission de la culture car le passage à l'école est marqué par une importante structuration de l'identité de l'enfant et du jeune », y lit-on. Les artistes qui se produisent dans les écoles sont des ambassadrices et des ambassadeurs de la langue française, des communautés dont ils proviennent et, dans une société diversifiée, des cultures associées à la francophonie canadienne et internationale présentes en Ontario français.

Il est toujours préférable d'accueillir les artistes dans des conditions qui leur permettent de livrer leurs performances et leurs animations de façon optimale parce que les élèves sont des consommateurs éclairés de produits culturels.

Cependant, en attendant le retour des prestations en personne en milieu scolaire, la présentation de performances artistiques en mode virtuel, en direct ou préenregistrées, s'est imposée comme une solution de rechange aux mesures imposées par la santé publique en raison de la pandémie de la COVID-19.

Par contre, force est de constater que l'avènement de la pandémie a devancé la technologie nécessaire pour diffuser adéquatement une performance artistique en ligne. Les applications *Zoom*, *Google Meet* et *Microsoft Teams* sont souvent utilisées en milieu scolaire. Elles n'ont pas été conçues à cette fin. Leur emploi est accompagné de délais de diffusion et d'une compression numérique de l'image et du son qui nuit à la qualité globale de l'expérience offerte aux élèves et à leurs interactions avec les artistes. Facebook bloque la retransmission directe de performances pour éviter la violation de droits d'auteur. *YouTube* et *Vimeo* ont aussi leurs contraintes.

Nous explorerons dans une section suivante les moyens dont vous devriez disposer pour offrir à vos élèves une prestation artistique numérique aussi optimale que possible.

Des occasions d'apprentissage

Toute œuvre ou toute performance artistique aborde des thèmes, souvent d'actualité, qui peuvent alimenter des discussions en salle de classe. Le parcours personnel des artistes, leur provenance, leurs études, leur décision de s'exprimer et de travailler en français peuvent être des sources de motivation pour les élèves.

Les interactions entre les élèves et les artistes

Nous encourageons les élèves et les artistes à interagir aux moments appropriés ou convenus d'un commun accord avant, pendant ou après une performance. L'avant-spectacle peut être une occasion pour les artistes de se présenter et de parler de leurs parcours ou de situer l'œuvre. Pendant la performance, ils peuvent mettre l'accent sur des éléments ou des caractéristiques de leur performance ou de la production. Après, c'est l'occasion de dresser un bilan de la prestation et de répondre aux questions des élèves et des enseignants. La nature de ces interactions variera selon le type de performance offerte (ex., en direct ou préenregistrée avec accompagnement) et la technologie employée. Une modération des échanges en personne ou par clavardage par l'enseignante ou l'enseignant peut s'avérer utile pour éviter les débordements.

À propos des cachets « numériques »

Les cachets proposés par les artistes ou leurs agents varient selon la nature de leurs prestations virtuelles, le nombre de collaborateurs engagés, les expertises techniques requises et le nombre d'élèves présents. Leurs honoraires dans ces conditions s'apparenteront peut-être à ceux d'une performance en personne. Pourquoi ? Parce que les artistes assument des frais pour mettre en train leur production ou leur performance, phase qui est accompagnée d'étapes et de coûts inévitables propres à l'industrie du spectacle, tels que les frais de location d'un studio, le versement de droits d'auteur ou de synchronisation. N'hésitez pas à demander aux artistes ou à leurs représentants de vous expliquer la nature des dépenses qu'ils doivent encourir pour vous permettre d'accéder à leurs performances. Vous en saurez alors davantage sur le calcul de leurs cachets. Sachez que les artistes sont souvent disposés à négocier leurs honoraires avec vous de bonne foi. Ils vous indiqueront aussi, s'il y a lieu, leurs attentes à l'égard du nombre d'élèves qui peuvent assister à une représentation, par souci de leur procurer une expérience plus intime propice à des échanges. Enfin, les artistes se prêtent à l'offre de prestations virtuelles à cause des circonstances actuelles. Dès que les conditions le permettront, ils privilégieront les spectacles en personne.

Les avantages de l'expérience en personne

Rien ne remplace une expérience en direct avec des artistes en chair et en os. Elle encourage l'expression des émotions et renforce les fonctions cognitives des élèves. Elle contribue aussi au développement d'une identité collective et individuelle, à un sentiment d'appartenance à la communauté.



CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES

Tel que mentionné précédemment, les plateformes utilisées couramment par les écoles pour la présentation de performances artistiques virtuelles laissent à désirer.

Pour tenter d'offrir la meilleure expérience numérique possible aux élèves, vous pouvez prendre les mesures suivantes :

- Consultez la technicienne ou le technicien informatique de votre école ou de votre conseil scolaire pour vous assurer d'avoir accès à la connexion et aux équipements requis pour une diffusion optimale de la performance (ex., capacité Wi-Fi suffisante, utilisation d'un câble ethernet, etc.).
- Certains artistes offrent une diffusion clés en main. Renseignez-vous auprès d'eux.
- Ayez recours, si possible, à des enceintes acoustiques additionnelles pour améliorer l'expérience sonore des élèves.
- Sondez vos collègues pour voir s'ils ont des applications de diffusion à vous recommander.
- Il est possible que vous puissiez accéder dans votre communauté à des experts-conseils ou à des entreprises qui s'y connaissent en matière de diffusion virtuelle. Ayez recours à leurs services, si possible.

Considérations éthiques

L'achat d'une performance artistique virtuelle ne vous donne pas le droit de l'enregistrer à l'insu des artistes pour que vous puissiez la rediffuser à votre guise. Un tel geste peut avoir un impact négatif sur les artistes, notamment en matière de contrats futurs. Si c'est ce que vous voulez faire, parlez-en d'abord aux artistes pour convenir d'une entente.



AVANT
LA DIFFUSION



Rencontres préparatoires

Réviser la fiche d'information ou le guide pédagogique fourni par les artistes en leur compagnie. Vous pourrez convenir ensemble de la meilleure façon de préparer les élèves à leur performance.

La fiche ou le guide devrait contenir les éléments suivants :

- Les parcours personnels et artistiques des artistes.
- La nature et le contenu du spectacle : origines, thèmes qui y sont abordés, les éléments à surveiller, etc.
- Un survol des considérations techniques, s'il y a lieu.

Ateliers préparatoires

- Les artistes sont disponibles bien souvent pour préparer et animer des ateliers avant l'accueil ou la diffusion de leur spectacle. Cette formation peut vous être destinée tout particulièrement ou s'étendre aussi aux élèves. Elle a pour but de vous informer de la nature et du contenu de la performance et de faire plus ample connaissance.
- Ces ateliers sont souvent une occasion pour les élèves et les artistes de prendre contact, de tisser des liens entre les intérêts des uns et le travail des autres. L'anticipation des élèves d'assister à la performance s'accroîtra.
- Puisque les conditions de diffusion ne seront peut-être pas idéales, il est préférable de limiter la durée des performances de 30 à 60 minutes pour garder l'intérêt des élèves.

L'accueil des artistes

- La prestation est virtuelle, mais il faut tout de même présenter les artistes aux élèves avant qu'ils entament leur prestation.
- Selon l'entente convenue avec les artistes, indiquez aux élèves s'ils pourront réagir à la performance ou interagir avec les artistes en direct ou à un autre moment par l'entremise du clavardage (*chat*).
- Selon la nature de leur spectacle, il est possible que les artistes veuillent voir les visages des élèves et des enseignants. Si oui, demandez-leur d'activer leurs caméras, de faire en sorte que leurs visages soient bien visibles et d'afficher leurs vrais noms à l'écran (pas de pseudonymes).
- Demandez aux élèves de mettre leurs micros en sourdine (*mute*) pour éviter que des bruits dans leur entourage interrompent la prestation.
- Au besoin, faites appel à une ou à un collègue pour gérer la présence en ligne des élèves.

Un événement

Une prestation artistique en milieu scolaire est toujours un événement. Elle donne un autre ton à une journée typique. Elle constitue une célébration des arts, de la francophonie et de la prise de parole créative en français. Si vous l'abordez sous cet angle, votre enthousiasme sera contagieux.



PENDANT LA DIFFUSION

- L'enthousiasme manifeste de l'enseignante ou de l'enseignant, de l'animatrice ou de l'animateur culturel envers la performance des artistes est essentiel pour rassurer les élèves et soutenir leur intérêt.
- Il est tout naturel que les élèves réagissent à la performance. Ils peuvent rire, applaudir et danser s'ils en ont le goût. Par contre, il serait préférable d'anticiper ce que peuvent faire les élèves qui n'apprécient pas autant la performance pendant que leurs collègues y sont attentifs.
- S'il est prévu que les artistes interpellent les élèves et les enseignants pendant leur performance, profitez-en ! Ces échanges contribueront à une appréciation accrue du travail des artistes et à une meilleure compréhension des thèmes abordés par le spectacle.
- Si ces échanges ont lieu par clavardage, il vaut mieux établir à priori la nétiquette à laquelle les élèves et les artistes seront soumis. Par exemple :
 - Le recours à des pseudonymes est interdit.
 - Les interventions portent sur la performance.
 - Les élèves et les artistes acceptent de se respecter mutuellement.
 - Aucun propos disgracieux, vulgaire ou intolérant ne sera accepté.
 - Les échanges ont lieu en français.
 - À titre de modératrice ou de modérateur des discussions, l'enseignante ou l'enseignant, l'animatrice ou l'animateur culturel se réserve le droit de supprimer les interventions qui ne répondent pas à ces conditions.



APRÈS 
LA DIFFUSION

- Remerciez les artistes pour leur prestation.
- Les artistes sont habitués à se prêter à des discussions après les spectacles. Vous pouvez prévoir une période d'échanges d'environ dix minutes.
- Les échanges avec les artistes décrits à la section *Avant la diffusion* peuvent permettre aux enseignantes et aux enseignants de concevoir des quiz qui alimenteront des discussions avec les élèves après la performance. C'est une occasion de faire un retour sur le spectacle pour voir ce qu'ils en ont retenu et de poursuivre l'exploration des thèmes qui y sont abordés en salle de classe.
- Invitez les élèves à rédiger une appréciation individuelle ou collective de la performance destinée aux artistes. Une prestation en milieu scolaire est aussi une occasion d'apprentissage pour eux.



CONCLUSION

Ce qu'il faut retenir du Guide :

- Les performances virtuelles ne remplacent pas celles en personne, mais elles sont propices aux interactions entre les élèves et les artistes et à des réflexions plus approfondies sur le rôle des arts et de la culture dans la construction de l'identité francophone ontarienne et canadienne.
- La qualité des performances offertes en mode virtuel est aussi bonne que la technologie utilisée.
- Les élèves passent beaucoup de temps devant une variété d'écrans pour accéder à du contenu culturel en provenance d'un peu partout dans le monde. Ce contenu est produit bien souvent avec des moyens qui ne sont pas à la portée de tous les artistes. La technologie employée couramment pour la diffusion de performances en milieu scolaire ne se compare pas aux expériences vécues par les élèves sur leurs écrans. Pour compenser, les animatrices et les animateurs culturels, les enseignantes et les enseignants doivent piquer la curiosité des élèves et créer un environnement qui les incitera à assister aux performances virtuelles d'artistes francophones avec enthousiasme.
- Les bonnes communications avec les artistes sont essentielles à la réussite de la présentation de spectacles en mode virtuel.



LISTE
DE VÉRIFICATION

- Je comprends pourquoi mon école ou mon conseil scolaire a choisi de présenter ce spectacle.
- J'ai négocié et signé l'entente contractuelle avec les artistes ou leur agent.
- J'ai pris le temps de discuter du spectacle avec les artistes et de consulter leur guide pédagogique ou leur fiche d'informations pour mieux préparer mes élèves.
- J'ai déterminé la nature des interactions que les élèves auront avec les artistes.
- J'ai convenu du déroulement du spectacle avec les artistes et des moments où j'interviendrai.
- J'ai consulté les ressources techniques de mon école ou de mon conseil scolaire pour m'assurer que les élèves auront droit à une expérience artistique sans bogues.
- J'ai préparé le nécessaire pour lancer une discussion après le spectacle avec mes élèves.
- J'ai invité mes élèves à rédiger des notes de remerciement adressée aux artistes.



À PROPOS DU
DÉDACTEUR

Denis J. Bertrand

Au cours de sa carrière qui s'étend sur 40 ans, Denis a travaillé dans le domaine du journalisme, puis occupé des fonctions supérieures en communications et en gestion à la défunte Assemblée des centres culturels de l'Ontario, à l'Office des affaires francophones de l'Ontario, à TFO, à La Cité collégiale (Ottawa), à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et à Théâtre Action. Denis s'intéresse au développement des clientèles des arts depuis plus de quinze ans. Il a élaboré une approche pratico-pratique en la matière qu'il présente lors d'ateliers et de conférences. Il l'adapte pour répondre aux attentes particulières de ses clients. Chercheur infatigable, il partage ses découvertes sur son [blogue](#) et sur [une autre tribune](#) qu'il a créée avec sa collègue experte en fidélisation des publics, [Diane Chevrette](#). Denis est un mentor auprès d'organismes et de travailleurs culturels pour le compte d'[Affaires/Arts](#) (notamment en gouvernance d'OSBL), du programme [Talent de leader](#) du Conseil des ressources humaines du secteur culturel et auprès de la Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux des HEC Montréal. Il est le coordonnateur général à temps partiel de l'[Alliance culturelle de l'Ontario](#) depuis 2018.